

Le Livre

Lola Delvig

C'était une nuit sombre et triste. L'air était humide, la brise était glacée, Josselin ne sentait plus ses mains. Le jeune garçon aux cheveux de couleur charbon se promenait seul depuis un moment dans cette petite ruelle lugubre. Il grelottait, avait faim, et était exténué, mais le bar ne devait plus être loin. On lui avait assuré qu'il y avait dans cette rue un bar que l'on appelait « La Piraterie » et il voulait absolument prendre un peu de temps pour lui, alors il s'était mit en tête de s'y arrêter.

Il fut surprit lorsqu'il arriva devant un bâtiment vide de monde,et un peu délavé. Même la pancarte qui ornait la façade s'effaçait avec l'usure. La bâtisse se composait de vieilles briques, et d'une simple porte en bois massif plutôt ancienne. Il pénétra silencieusement dans le bâtiment et fut immédiatement interpellé par l'excentricité de la décoration, les murs de la pièce étaient décorés d'un vieux papier peint laid et déchiré où était représenté des bateaux et des hameçons.

Ce qui le surprit davantage cependant, c'était la charmante femme, métisse qui lui souriait derrière son comptoir. Elle paraissait complètement irréaliste et pour cause :Elle portait un joli uniforme de marin,ses cheveux bruns étaient étrangement teintés de blancs sur l'extrémité des mèches et ses grands yeux bleus clairs lui donnaient un aspect de poupée. Cela le fit d'ailleurs frissonner tant elle ressemblait plus à un jouet qu'à un être humain. La jeune fille l'observa un instant avant de se mettre à parler d'une voix enjouée.

<< Bonjour monsieur ! Puis je vous remplir la panse avec une quelconque collation qui figure sur notre carte ?

- Je, je vais y réfléchir...bégaya Josselin.

- Parfait monsieur ! >>

Josselin s'installa tranquillement sur un petit tabouret, et passa commande auprès de la jeune fille qui lui tendit un verre en souriant. Le Juke-box au fond de la pièce se mit à chanter "*Voyage Voyage*" de Desireless, la jeune barmaid s'en approcha rapidement pour monter le volume. Josselin la regarda et commença à boire en silence, il faillit renverser sa boisson sur lui lorsqu'une jeune fille blonde entra dans la pièce en claquant la porte. Bizarrement, comme la femme brune elle portait un uniforme de pirate ainsi qu'un petit cache œil recouvrant l'un de ses yeux noisettes. Elle s'approcha du bar avec l'air visiblement contrariée et tenta d'attirer l'attention de la barmaid en se raclant la gorge. Celle ci n'eut aucune réaction, ce qui sembla irriter davantage la blonde. Toujours aucune réponse. A bout de nerfs, la jeune fille frappa du poing sur la table pour attirer son attention.

<< Gloria ! cria l'inconnue.

- Je te l'ai déjà dis ! C'est non ! répondit enfin la barmaid dans le plus grand calme.
- Mais pourquoi ? hurla la blonde en soupirant de colère.
- Il nous faut un troisième compagnon pour partir,déclara Gloria en essuyant un verre et en lui tournant le dos.
- On peut partir seulement toutes les deux !
- Hors de question ! C'est à trois ou rien
- Mais enfin Gloria... les mondes vont périr... le Livre va...
- Marguerite ça suffit ! Je refuse ! C'est ma dernière parole !

- C'est quoi cette histoire de livre ? Intervint Josselin dans un murmure, tout en observant le fond de son verre avec intérêt.

Marguerite qui sembla seulement le remarquer demeura muette.

- Bon, soupira Gloria, Ce garçon a l'air bien ! On pourrait le prendre avec nous ! Non ?
- C'est une blague ? hurla Marguerite suffoqué. Gloria, tu n'y songe pas ! Cet inconnu ? Il est simplement quelconque ! Il ne dégage aucun charisme ! En quoi peut il nous aider ?
- Je ne vous permet pas ! cria Josselin en se redressant.
- Marguerite ! Respecte mon client ou sors !
- Mais enfin Gloria...
- Cesse donc tes jérémiades et accepte de prendre ce garçon avec nous ! »

La jeune femme jura et dans un soupire vint s'asseoir près du jeune homme. Il eut un geste de recul, étant prit par surprise. Elle le regarda de ses deux yeux avec froideur et sérieux, ce qui provoqua en lui un malaise. Par ce simple regard elle semblait pénétrer son âme et la fouiller toute entière, et cette perceptive ne lui plaisait guère. Après un moment, elle se leva en reculant son siège dans le plus grand silence, attrapa le bras de la barmaid, et s'éclipsa avec elle par la porte qui menait à la cuisine. Josselin, qui trouvait les deux filles particulièrement étranges se demanda s'il devait profiter de l'occasion pour partir, mais sa curiosité le garda assis, et il attendit tout en sirotant sa boisson. Les minutes à nouveau s'écoulèrent, et enfin les deux jeunes filles revinrent avec sous le bras un costume de pirate. Ce fut le signal de départ pour

Josselin, le jeune homme se leva si brusquement que sa chaise émit un grincement, il posa l'argent due sur la table et avança rapidement vers la sortie.

<< Merci pour le service bonne soirée ! Déclara-t-il d'une voix forte

- Hey ! Attends ! S'écria Gloria.
- Je suis désolé ! Je dois vraiment m'en aller...

Mais Marguerite ne laissa pas le temps au garçon de faire un pas de plus, elle lui attrapa rapidement le poignet pour l'empêcher de continuer.

- Tu ne rêvais pas de faire un grand voyage Josselin ? Lui murmura-t-elle.
- V...Vous connaissez mon nom ? balbutia Josselin soudain encore plus mal à l'aise qu'auparavant.
- Je l'ai lu dans tes yeux, lui expliqua la blonde, J'ai aussi vu que tu voyageais, à la recherche d'un but, d'une raison de vivre...
- Laissez moi tranquille, cria Josselin d'une voix chevrotante.
- Je peux t'offrir ce but Josselin ! Expliqua-t-elle, Tout dépend de toi ! Moi et mon amie Gloria sommes des pirates de la littératures ! Ensemble nous arpentons les genres littéraires pour protéger le Livre !
- Viens avec nous, reprit Gloria derrière Marguerite. Laisse nous te faire découvrir le Livre ! Rejoins notre équipage !

Josselin paru hésiter.

- Tu n'as rien à perdre de toute façon, termina Marguerite.

– Très bien, je...J'accepte...>>

Résigné, le jeune garçon enfila à contre cœur le costume de pirate que Gloria lui donna. Il fut ensuite tiré par Marguerite derrière le comptoir, traversa la cuisine, puis s'engagea par la porte arrière qui s'ouvrait sur un espace immense, qui n'était définitivement ni une pièce ni l'extérieur. C'était un autre monde, emplis d'une brume coloré, une grande fumée dissimulant un gigantesque voilier qui se dressait de toute sa hauteur devant Josselin. Le garçon demeura immobile, soumis à ce nouveau monde qui semblait parfaitement irréel. Il ne lui semblait pas avoir déjà vu quelque chose de plus beau et plus impressionnant.

Josselin ne pouvant masquer l'émerveillement qui l'habitait garda sa bouche grande ouverte de stupeur ce qui décrocha un sourire à Gloria.

<< C'est un brick, le navire attiré des pirates ! Il est rapide et maniable, les voiles carrées permettent au vent de couvrir une surface large qui permet de très bonnes performances par vent arrière. Et puis...

- Il se fiche de ton bateau, la culpa Marguerite. Assez perdu de temps ! Gloria ! Fais donc monter notre invité, on doit le faire visiter !>

Josselin poussé par sa curiosité s'enfonça dans le brouillard et monta sur le grand navire en face de lui, du moins Marguerite l'y obligea.

Il soupira doucement, se sentant écrasé par ce paysage divin. Il réfléchissait beaucoup, apeuré mais aussi très attiré par l'horizon en face de lui. Avant qu'il n'ait le temps de reprendre ses esprits, Marguerite vint se poster derrière lui et lui assena un violent coup de serpillière sur la tête. Le garçon fut à moitié assommé mais il entendit clairement les mots: *Au travail matelot !* Perdu, il parcouru alors le navire apprenant

maladroitement à manier l'engin. Ainsi, le voyage commença.

Plus tard, après un long moment passé sur le bateau, Josselin, accoudé sur le volant, distingua dans le brouillard, une porte de petite taille, planté au milieu de tout. Curieux, il demanda aux deux filles d'arrêter leur route pour aller voir de quoi il s'agissait. Pour toute réponse, les deux filles le poussèrent hors du bateau et le plantèrent devant la porte. Josselin, en l'ouvrant, fut noyé sous une pluie de petites fées qui ne mesuraient même pas la taille de son pouce. Il les chassa avec ses bras, tel des moustiques et pénétra dans un tout nouvel univers sans aucune hésitation.

La stupeur brisa son élan. Émerveillé, Josselin n'arrivait plus à avancer ni à regarder correctement autour de lui, il y avait tellement de choses à voir. Un petit ruisseau s'écoulait doucement et bordait une forêt à l'allure étrange dont s'échappait des rires lointains, des rires mystérieux et divins qui d'après Gloria étaient probablement émit par des elfes. Aux fond des eaux, Josselin cru entendre un chant de sirène mais Marguerite l'éloigna rapidement, prétextant qu'elles étaient dangereuses. Il se garda bien cependant d'approcher les lutins, qui avaient l'air étrangement farceurs et qui ne lui inspirait rien de bon. Marguerite partit combattre des ogres pendant que Gloria s'en alla jacasser avec quelques vampires moqueurs. Josselin refusa de rester immobile sans rien faire, aussi, il approcha rapidement un jeune magicien qu'il aida dans son apprentissage de la magie. Bien plus tard, les trois compagnons tombèrent l'un sur l'autre et en un seul regard échangé, ils surent qu'il était temps de repartir. Ils retournèrent alors sur leur voilier, Josselin regarda la porte s'éloigner et devenir de plus en plus petite jusqu'à s'effacer complètement. Il soupira, et Gloria vint le rassurer.

« Ne t'inquiète pas, c'était l'univers du Conte, mais il en existe des milliards d'autres ! ».

Elle ne mentit pas. Un peu plus tard ils tombèrent sur trois autres portes, côtes à côtes. Josselin trop heureux de pouvoir continuer l'aventure sauta du bateau et se décida à pousser l'une d'elle sans réfléchir. Il ne s'attendait évidemment pas à se retrouver dans un monde destructeur et terrifiant que l'on nommait l'Apocalyptique. Terrifié, il couru dehors et dans la panique referma la porte, oubliant les filles à l'intérieur. Lorsqu'il eut le courage de rouvrir, Marguerite sortit en trombe et se jeta sur lui, hors d'elle. Comme personne n'était capable de la calmer, Gloria décida qu'il valait mieux la distraire, aussi demanda-t-elle à Josselin d'ouvrir la seconde porte pour l'y faire entrer. Josselin la suivit, obéissant, en geignant dès que Marguerite criait à nouveau dans son oreille. Son air timide s'effaça rapidement pour laisser place à de la stupeur, il n'eut besoin que d'un aperçu pour savoir qu'il n'était pas insensible à la Science Fiction. Tout l'y enchantait, ce mystère, cet espace, ces étoiles, ces planètes, cette technologie. Tout cela le faisaient se sentir quelqu'un d'autre, il ne pensait plus à rien, il était conquis. Tellement conquis que Gloria du le tirer avec l'aide de Marguerite pour daigner à le faire sortir. A l'intérieur de la troisième porte, Josselin découvrit la Fantaisie. Un univers qui avait quelques attraits du Conte mais qui s'en tenait loin. Bien qu'on y retrouvait effectivement les mêmes créatures, les histoires étaient changées et plus mature. Il n'y avait plus rien d'un monde adorable, mais c'était devenu dangereux et imprévisible. Dans cet environnement, s'amassait le mystère et la surprise. La Fantaisie avait le don de remanier et de créer de nouvelles choses, dans ce genre de monde tout était permis. Tout ce que le cerveau d'un humain était incapable

d'imaginer était là. Les cultures y étaient réinventés, le plaisir, et les malheurs également. Ainsi, il était aisé de commettre les pires vices, où à l'inverse de faire de grandes choses. Ce monde peut transporter et faire oublier, pensa Josselin. C'est vraiment incroyable, c'est comme si l'on transportait l'esprit dans une autre dimension pour qu'il puisse se réinventer et se sentir mieux dans son propre monde.

Après plusieurs heures, Marguerite jugea qu'il était temps pour eux de repartir. Mais avant de pouvoir faire un pas sur le bateau, les trois acolytes furent interpellés par une adolescente blonde qui leur souriait et qui manifestement semblait ne pas être appréciés des deux jeunes filles.

<< S'en est fini de nous, murmura Gloria abattue.

- Il ne manquait plus que ça, couina Marguerite. Je savais que nous aurions dû faire fermer ce portail.>>

Josselin, curieux, scruta l'adolescente qui semblait ne pas prendre conscience du mépris des deux filles à son égard. Celle ci s'arrêta devant lui et commença son récit.

<< Je me nomme Lola. Un nom trop commun me direz vous... J'en conviens, vous avez raison. Mais laissez moi vous conter cela plus en détail. Mes parents comme beaucoup l'année de ma naissance, décidèrent de me nommer Lola après avoir entendu une chanson de Renaud connue dès lors. J'ai donc commencé ma vie en portant un nom très peu original ! Comment alors ne pas rester ordinaire ? C'est cette question qui me retourna de longues années. Un jour que je commençait à écrire...

- Tu vois ? soupira Gloria. Elle vient du monde de l'Autobiographie ! Et crois moi, c'est le pire ! Ils sont tous imbus d'eux même là dedans !

– Je ne suis pas d'accord ! Objecta le garçon. J'ai l'impression que c'est bien plus profond ! Je suppose qu'il suffit, de trouver la bonne Autobiographie! >>.

Sur ces mots, Josselin repoussa légèrement la blonde et regarda autour de lui. Il identifia enfin la porte d'où elle provenait (qui était caché dans un petit coin non loin des trois autres mondes qui venaient d'être visités), il découvrit un nouvel univers qu'il trouva très sincère, et d'une saveur toute particulière, il se plaisait à connaître la vie de ces gens, à connaître leur joies, leur peines. Il comprit tout l'intérêt de ce genre littéraire que trop peu de gens semblaient comprendre : mettre des mots sur ce qui n'en avait pas. Mettre des mots sur les duretés de la Vie et sur ses plaisirs. Josselin força Gloria et Marguerite à venir s'installer près de lui pour écouter les différentes autobiographies. Et si les deux jeunes filles se montrèrent assez têtues au début, elles finirent chacune par accepter et même apprécier suffisamment pour demander à connaître la suite. Ainsi quittèrent-ils cet univers ensemble et le cœur un peu changé. Pour continuer sur cette lancée, Marguerite décida d'emmener Josselin visiter son genre préféré : ce qu'on appelait la Fable.

C'était musical, et Marguerite paraissait émerveillée par l'emploi des vers et des proses. Josselin aussi trouva cela merveilleux, il fut bien sûr assez surpris, n'ayant jamais entendu de tels emplois de mots. Mais il aima cet aspect. Il s'amusa en voyant au loin un Corbeau se faire voler son fromage, il s'aperçut alors que beaucoup de fables présentaient une morale, souvent glissé intelligemment en racontant de courtes histoires rigolotes. Il faut le reconnaître, pensa-t-il, la Fable est unique en son genre.

Le voyage se poursuivit longtemps, Josselin visita d'autres univers. Celui de la Romance par exemple, dans lequel il retrouva quelques attraits du poème. Un monde qui le changea un peu, puisqu'en le quittant, il regarda Marguerite d'un autre œil. Ils firent également halte dans l'univers du Policier, le genre préféré de Gloria, qui prenait un malin plaisir à étudier le corps d'une brune assassinée. Peu après, ils visitèrent le genre Historique, que Josselin trouva d'une grande élégance. Il pouvait raconter et donner le plus bel hommage au passé et à ses habitants. Enfin, avant de conclure ce long voyage culturel, Gloria demanda à s'arrêter pour aller visiter le genre Épistolaire. Josselin trouva incroyable la façon avec laquelle ce genre pouvait transmettre l'émotion de celui qui écrivait, et à quel point il pouvait retracer les émotions, la classe sociale et la situation de l'expéditeur. Il se décida lui même à écrire une petite lettre d'amour à Marguerite.

Finalement en quittant ce dernier univers, il soupira. Tout avait été bien trop vite pour lui, il aurait voulu tout recommencer à zéro. Reprendre de la ligne une jusqu'à la dernière et se délecter à nouveau de la beauté du Livre.

« Josselin ! Josselin ! T'es avec nous ? Cria Gloria dans l'oreille du garçon.

- Uh ? Ah ! Oui ! Pardon ! Je suis là ! Balbutia Josselin qui reprenait ses esprits et la regardait fixement.
- Le...Le Livre est en train de se détruire ! grommela Marguerite terrifiée. On doit partir au plus vite !
- Pardon ?

- Tu m'as bien entendu ! Cria la blonde. On arrive trop tard !
Regarde par toi même !

Elle lui signala une petite fissure dans le vide, comme si c'était leur environnement qui voulait se briser en mille morceaux.

- Je ne comprends pas, murmura Josselin. Qu'est ce qui peut bien provoquer une telle catastrophe ?
- Les gens ne lisent plus ! Voila tout ! S'exclama Gloria. Quel gâchis.
- Mais pourquoi ? Murmura Josselin abattu.
- Les gens n'y voient plus d'intérêts, il y a de nouvelles choses pour les divertir...
- C'est pour ça qu'on t'a fait venir, expliqua Marguerite. On pensait que peut être amener quelqu'un d'extérieur pourrait permettre de soigner un peu le Livre.
- Je commence à comprendre, déclara Josselin, presque pour lui même.
- S'en est fini...sanglota Gloria, Tant de merveilles qui disparaissent, et on ne peut rien faire...
- Je ne suis pas d'accord ! Poussa Josselin.
- Pas d'accord ? Mais que comptes tu faire ?
- J'aime lire plus que tout, déclara Josselin le regard trahissant une passion sans limite, j'aime le Livre, je veux qu'il puisse continuer à vivre dans les cœurs et qu'il berce les esprits comme il le fait pour moi.

- Ça n'offre pas de solution, soupira Marguerite.
- Marguerite, articula le garçon. Je n'avais en arrivant aucune intention de m'engager dans une lecture, je venais boire un coup, passer un peu de bon temps, c'était le dernier de mes soucis que d'ouvrir un livre... Mais en visitant ce monde, j'ai appris combien c'était magique... On peut trouver son bonheur parmi une rivière infinie de mots ! Mais il faut savoir donner envie ! Je m'en charge ! Croyez en moi mes amis ! Je naviguerai partout, et je sauvegarderai le beau patrimoine des langues et des phrases ! Partout où je passerai, je ranimerai la petite flamme qui s'est éteinte chez beaucoup de personnes ! J'en fais le serment !
- Et comment comptes-tu t'y prendre ? Demanda Gloria.
- J'ai ma façon, répondit-il seulement.»

Sur ces derniers mots, Josselin attrapa Marguerite par le bras et vint déposer un rapide baiser sur sa joue, il regarda ensuite Gloria en lui offrant son plus beau sourire, puis il commença à marcher. Il s'arrêta net devant la dernière porte, il la fixa longuement. C'était elle qui menait aux cuisines du bar par lequel il était venu, il ne voulait pas que l'histoire s'arrête comme ça. Pourtant il l'ouvrit, la passa, tira les deux filles à l'intérieur et la referma derrière lui. Au dessus de la porte, une petite pancarte pendait fièrement affichant le nom d'un dernier genre littéraire : Nouvelle.